

Hélène.

Tout est allé très vite.

J'ai pas vraiment compris comment on en était arrivé là tous les deux.

J'étais dans ce bar avec des potes depuis environs cinq demis, dans not' Bar. Elle s'est pointée, seule, en roulant des mécaniques avec son badge anti-avortement. Nos regards se sont croisés et comme l'a dit le tondu, "ça a fait des éclairs".

Au bout de 5 minutes elle a commencé à me chauffer, comme ça, devant mes potes. C'était pas classe : j'ai une fiancée. Elle le savait. Tout le monde me connaît dans le coin, et tout le monde connaît encore mieux ma fiancée, parce que si jamais un de ces bouseux osait poser un seul œil sur elle, je lui aurais crevé les deux. Et pour être sûr qu'il bouge pas avant je lui aurais cassé les deux bras, les deux jambes, et le cinquième.

Enfin bon, j'avais une fiancée quoi. Mais j'étais un mec bordel, elle le savait, et elle en profitait, la garce. Deux demis et quelque plus tard on était contre le flipper, enfin, surtout elle. Je lui ai bien proposé d'aller dans ma caisse, mais elle a pas voulu, ça devait pas la déranger que mes potes regardent. Le pire c'est qu'elle a beaucoup insisté pour je sorte mon couteau. On croise vraiment des tarés parfois. Mais bon, si ça l'excite...

Au début j'ai quand même eu un peu de mal à gérer l'affaire, avec tous ces gens et toute cette bière. J'ai beau jouer les durs j'ai quand même pas l'habitude. De toute façon j'avais pas le choix, j'allai pas passer pour un guignol impuissant devant ma bande. J'aurais encore été obligé de casser deux dents au tondu pour montrer que c'était moi qui cognais le plus fort.

En fait on s'y fait vite, pour peu qu'on rentre bien dans l'truc et qu'on oublie qu'y des gens autour. C'était pas si différent des bastons, faut pas voir le reste du monde, se concentrer, taper en rythme, et à la fin, avec un peu de chance t'auras bien baisé l'autre.

J'ai quand même pas trop aimé le coup du couteau. Ça fait une main de moins pour palper, et j'aime bien ça, palper. Heureusement qu'elle y mettait du sien, J'en avais jamais vu une se fatiguer autant. Elle tortillait plus du cul qu'une bigote pour rentrer au paradis. Sans compter les cris qu'elle poussait. Ça m'a toujours motivé une gonzesse qui sait communiquer.

Enfin bref tout c'est bien terminé.

L'affaire finie j'ai continué de la maîtriser, le temps de reprendre mes esprits. Elle m'avait essoufflé, la garce. Haletant, j'ai pas pu m'empêcher de lui sortir un 'alors, toujours contre l'avortement?' Elle a pris le temps de me giffler avant de se casser en pleurant. Quelle conne. Dédé et le Tondu qu'avait pas encore pipé mot l'ont coursé jusqu'au parking. Faut dire qu'ils avaient pas encore tiré leur coup, eux. Moi je suis retourné tranquillement au comptoir.

Mon demi était éventé.

Chienne de vie.